



## ***Les fourrages un aliment inoffensif?***

***Les fourrages interviennent de diverses façons dans le maintien de la santé des ruminants. Cependant, cette année, nous serons peut-être confrontés à certains problèmes particuliers engendrés par les pluies de l'été.***

### ***Maintien de la flore du rumen***

Les fourrages doivent être servis en quantité suffisante pour retenir les aliments ingérés le plus longtemps possible dans le rumen. En plus de libérer leurs nutriments par leur passage lent dans le rumen, ceux-ci servent de support aux colonies de microorganismes du rumen pour se multiplier et ne pas tous être évacués en même temps lors de la vidange vers le reste du système digestif.

De plus, lors de la rumination, le mouton, en remastiquant les fourrages, les imprègne de sa salive riche en bicarbonate qui, une fois retournée dans le rumen, aidera à y contrôler l'acidose.

L'acidité du rumen, si elle n'est pas contrôlée, endommage la muqueuse et nuit à l'absorption des nutriments qui sont libérés lors de la fermentation. De plus, si le pH est trop bas, les colonies de microorganismes seront moins abondantes en quantité et en diversité et la digestion des aliments sera compromise.

### ***Fournir des nutriments en quantité...***

Le mouton, grâce à sa flore ruminale, réussit à extraire les nutriments nécessaires à son maintien et sa production. Si les fourrages sont récoltés plus tard ou subissent les effets

du mauvais temps, ils perdent leur contenu en vitamines A et E. Leur digestibilité est aussi fortement diminuée; ce qui fait que l'on peut surestimer leur valeur nutritive et se retrouver en déficit nutritionnel. Dès lors, si les déficiences ne sont pas comblées, bien sûr l'état de chair va se détériorer mais aussi l'animal devient plus vulnérable à tout agresseur dans son environnement.

### ***...bien conservés pour l'année à venir***

Les fourrages qui n'ont pu être bien séchés avant d'être engrangés, surtout les légumineuses (luzerne, trèfle, etc.) peuvent développer des moisissures à leur surface. De façon générale, certaines de ces moisissures produisent des toxines qui, ingérées, produisent des effets oestrogéniques qui peuvent perturber la reproduction ainsi que des antivitamines K (dicoumarol) qui nuisent à la coagulation du sang. Les ensilages qui ne sont pas conservés de façon hermétique et qui ne fermentent pas assez vite vont «chauffer». Ainsi, la protéine cuira, devenant par le fait même moins digestible. De même, l'odeur butyrique qui s'en dégage est due à la présence d'acide butyrique qui est une source lente d'énergie. L'animal qui est en production se trouve en déficit énergétique (toxémie de gestation, baisse de production, amaigrissement, retard de croissance, petites portées, agneaux faibles) les corps cétoniques générés en grande quantité sont nocifs pour le foie, et même le système nerveux.

Les ensilages butyriques sont aussi moins appétents et les animaux trient beaucoup et consomment moins et plus lentement.

## **Les moisissures**

Les ruminants sont considérés assez tolérants aux moisissures par rapport aux autres espèces monogastriques (chevaux, porcs, volailles) mais en situation de production intensive, la tolérance est moins élevée qu'on le croit. Elles entraînent des problèmes à bien des niveaux. Elles nuisent d'abord à l'appétence des aliments. Ayant mauvais goût, ils sont consommés en dernier lieu quand il n'y aura rien de mieux à manger. A long terme, des déficiences nutritionnelles vont apparaître. Les moisissures ingérées détruisent la flore ruminale normale: les nutriments des aliments sont mal extraits, des gaz nocifs sont produits rendant l'animal inconfortable. Les toxines produites par les moisissures causeront, en plus des effets sur tout l'organisme: diarrhée, dépression du système immunitaire, hémorragies internes ou externes et anémie, fréquence cardiaque élevée. Visuellement, dans un groupe, les animaux les plus atteints sont abattus, amaigris. Certaines toxines mimet les effets hormonaux oestrogéniques. Les cycles oestriques sont modifiés, difficiles à observer. Le taux de conception peut être affecté. Chez les brebis gestantes, les effets majeurs se feront sentir lors de la mise-bas: abattement, faiblesse, incapacité à se lever. Les traitements peuvent s'avérer vains et l'animal peut mourir. Les effets des toxines peuvent être tout aussi catastrophiques chez les agneaux: mort-nés, poids inférieur à la naissance, faiblesse. Les agneaux naissent à la fois intoxiqués et sans réserves nutritives et deviennent la proie des maladies néonatales: colibacillose, diarrhées virales, coccidiose, pneumonies, infections de nombrils, etc.

Comme on le voit, les effets des toxines dans les fourrages frappent partout et il faut parfois un certain temps avant d'y relier les problèmes observés dans un troupeau.

Sans faire d'analyses coûteuses, la seule présence de matière de couleur grisâtre ou de poussière dans les fourrages est un bon indice de présence de toxines. L'idéal est de ne pas servir les fourrages trop attaqués. N'oublions pas non plus que les portions non consommées (même de bonne qualité) se corrompent vite dans les mangeoires et deviennent à leur tour source de toxines: elles doivent être jetées quotidiennement. Les résidus de fourrage qui s'accumulent autour des mangeoires sont aussi une source de moisissure et toxines.

## **La listériose**

La listériose est une bactérie naturelle du sol et du tractus digestif et elle profite dans les ensilages n'ayant pas atteint un pH assez acide. Elle se développe aussi très bien dans les foin non consommés qui restent dans et autour des mangeoires ou qui séjournent dans l'eau. Elle cause surtout des signes nerveux mais aussi des mammites et des avortements. L'animal atteint est très difficile à traiter et la plupart du temps décède.

## **Le botulisme**

La bactérie du botulisme se développe dans les carcasses d'animaux et les végétaux en décomposition et est très résistante dans l'environnement. C'est sa toxine qui cause la paralysie et le décès des animaux qui l'ingèrent. Son traitement est pratiquement impossible. Les petits rongeurs entraînés dans les balles d'ensilages au moment de la récolte, les balles d'ensilage qui séjournent à l'extérieur exposées aux intempéries en sont une bonne source. Une autre bonne raison de retirer hors de portée des animaux tous les fourrages qui ne sont pas rapidement consommés ou qui sont avariés.